

# Intérieur extérieur

## Pour chaque randonneur, un guide adapté

Les ouvrages de balades se multiplient et se thématisent. Ils répondent à la demande des Romands toujours plus friands d'explorer leur coin de pays

La Suisse est l'un des pays d'Europe avec le plus de sentiers balisés au km<sup>2</sup>. Les amateurs de guides apprécient les itinéraires proches de chez eux.



Rebecca Mosmann

**A**vec 65 000 kilomètres de sentiers balisés, la Suisse s'ouvre aux randonneurs, qui le lui rendent bien. Ils sont 2,7 millions à marcher, plaçant cette activité parmi leurs sports préférés. «L'engouement est aussi fort chez les jeunes», confirme Véronique Kanel, porte-parole de Suisse Tourisme, dont la dernière campagne estivale promet justement la randonnée. Et qui dit balade dit guide pour explorer et s'orienter dans les Alpes, autour des lacs, dans les campagnes, sur les crêtes ou encore à l'intérieur des villes. L'offre foisonne et les rayons des libraires débordent de propositions pour tous les publics et toutes les sensibilités.

Contrairement à d'autres styles littéraires, le format même du guide papier divise. Pour ses détracteurs, à l'instar de Blaise Hofmann, ils «ferment l'imagination... précurseurs des avis divergents de guides» réunissent les avis divergents de guides... «Vaut le voyage? Histories de randonneurs experts sur le sujet. Pour Ariane Devanthéry, historienne de la culture, coéditrice de l'ouvrage et auteure d'une

thèse sur l'histoire et les formes des guides de voyage, il en existe de bons et de mauvais. «Les premiers proposent sans forcer. Ils donnent un supplément d'âme au lieu. Les autres imposent, affirment par exemple que «la cathédrale de Lausanne est un chef-d'œuvre», sans laisser le lecteur ressentir par lui-même s'il est d'accord.»

### Du voyageur au touriste

Ce mélange d'amour et de désamour remonte déjà au XIX<sup>e</sup> siècle, du temps de Stendhal et de Töpffer, poursuit la spécialiste. «Il est lié à la tension qui existe entre le voyageur et le touriste, ce dernier étant critiqué car ne prenant le temps de rencontrer ni les gens ni les lieux.» Alors que le récit de voyage appartient à la littérature de création, le guide s'en distingue par son rôle d'encyclopédie de poche. Résumer un savoir connu et aller à l'essentiel n'est toutefois pas un exercice facile. Autre particularité: il donne accès à un territoire. Au-delà des informations pratiques comme où dormir et manger, la façon qu'il a d'indiquer les directions est souvent sujette à interprétation. Enfin il ne se lit pas du début à la fin et doit permettre aussi bien une circulation dans l'espace réel que dans les différentes sections du livre. C'est dans la manière dont les informations sont agencées qu'un guide est, ou non, éflatant.

Les éditeurs romands s'aventurent justement sur le terrain de l'originalité pour renouveler leur production. Les sentiers de randonnée n'étant pas extensibles. «Les amateurs de guides sont attirés par le local. Ils veulent découvrir les coins autour de chez eux, confirme Amélie Schöpfer, coresponsable du rayon tou-

### «Les bons guides donnent un supplément d'âme au lieu»



riste à Payot Lausanne. Ils recherchent, en particulier, des balades thématiques en lien avec le terroir, adaptées aux enfants, ou autour de points d'eau. Aujourd'hui avec internet, chacun est à même de dénicher tout seul des informations pratiques pour préparer son itinéraire. Le guide doit offrir autre chose. Les maisons d'éditions Stal kinase et Favre, par exemple, misent sur la Suisse romande et les Alpes pour la première et sur le terroir local, les richesses naturel-

les et le patrimoine culturel pour la deuxième. «Je sélectionne des ouvrages qui me semblent apporter un plus à la balade, note Ivan Stal kinase, comme des éléments historiques dans la série «Histoire de bornes» ou Olivier Cavalieri emène ses lecteurs le long des frontières avec nos voisins. Autre exemple: «Ran-

### Zoom

#### «Tous les circuits sont testés»

Émilie Boré explore la Suisse romande pour dénicher des itinéraires thématiques choisis de concert avec son éditeur GeneralMedia (Loisirs.ch). Après «Le guide des randos urbaines puis celui «des randos au fil de l'eau», la rédactrice indépendante vient de publier son troisième ouvrage autour de «des randos gourmandes». Avec «Les randos gourmandes», elle pointe les nouveautés de leur région, elle compose ses balades au gré de ses découvertes. «Tous les circuits sont testés, précise-t-elle. Comme je ne peux pas tout les faire moi-même, je collabore avec deux autres marcheurs.»



Le format de la série propose à chaque fois une fiche technique détaillée. Grâce à un QR Code associé à l'itinéraire, l'utilisateur a accès à tous les détails sur son smartphone, sans prendre son guide. «Les balades sont aussi mises à jour sur le site internet. En plus de mes impressions subjectives du tracé, comme maman d'un enfant en bas âge, je suis toujours attentive si l'accès est approprié aux personnes ou à des personnes à mobilité réduite ainsi qu'aux infrastructures en chemin.» R.M. «Le guide des randos gourmandes», Éd. GeneralMedia, 208 p.

# Intérieur extérieur

## Balades littéraires



Le livre évoque notamment l'ascension au col de Jaman de Lord Byron, poète qui a participé à la vision romantique d'une Suisse «édénique».

## Arpenter la «vallée lyrique» dans les pas des poètes

Les pendulaires de l'arc lémanique ne le savent pas mais, chaque matin dans les embouteillages ou les trains bondés, du Valais jusqu'à Genève, ils empruntent aussi une «vallée lyrique» à respirer: non moins que Byron, Hugo, Rilke ou Bergson. Le concept a servi de fil conducteur à l'édition 2019 du Printemps de la poésie, et fait référence à un monument poétique sous les strates du quotidien: selon les mots de Antonio Quintero, directeur de la manifestation, professeur de français à l'Université de Lausanne et poète, il s'agit de découvrir au fil des lieux où a vécu cette culture. Un édifice aux contours flous qui prend corps grâce à l'exhumation de manuscrits, poèmes, lettres embrassant le côté du Valais, mais aussi de Neuchâtel ou du Jura de Fribourg, de la région de Yverdon. Après avoir édité un premier recueil sur promenades lausannoises coordonnées par Daniel Maggetti et Stéphane Pétermann, les Éditions Noir sur Blanc élargissent l'exploration de ce terroir littéraire, toujours sous la houlette de l'université et de la Ville de Lausanne. L'ouvrage «Le poème et le territoire», dirigé par Antonio Rodriguez et Isabelle Falconnier, invite ainsi à des découvertes complètes: le plus souvent à pied, à l'aube des contraires du quotidien et de la vitesse, les lecteurs arpenteurs pourront alors mieux s'imprégner des mots des poètes étrangers qui ont magnifié ce territoire, mais aussi des textes des auteurs d'ici, de Gustave Roux à Nicolas Bouvier en passant par Corinna Billé. Apparaît alors aux promeneurs un lieu qui renvoie à un ailleurs, temps ancien ou terroir transcendé par le verbe. Assez volumineux, le livre tient davantage de l'anthologie poétique que du guide pratique. Il se laisse ainsi voler les certains écrits n'ont pas de rapport direct avec le lieu ou il ont été composés. Des plans dessinés des itinéraires permettent néanmoins aussi de savoir les mots en route. Lu si au fil des balades, certains textes entrent ainsi en résonance avec ce qui s'offre à la vue du promeneur. Parmi la vingtaine de propositions, le mot de la fin revient à la Côte en passant par la Rivière à la Côte en passant par Lausanne ou le Jorat. Les itinéraires de Montreux jusqu'à Rivaz rappellent l'importance de la région pour les Romantiques (lire ci-contre), mais aussi la littérature liée à la Fête des Vignerons, du «passage du poète» de Ramuz à Francis Delabie, librettiste de la Fête en 1999. Plus loin en direction de Genève, on peut suivre le parcours d'Alphonse de Lamartine venu en exil en 1815 pour échapper à l'embourgeoisement dans les troupes napoléoniennes. Du château de Vinçy à Gilly jusqu'à celui de Coppet, en passant par Rolle, Des prérogatives, l'auteur a tiré en 1841 le poème «Régénération du lac Léman», dont la parution dans la presse française et suisse a constitué un événement poétique. Autre ambience dans le Jorat, où Gustave Roux inscrivait sa «vallée d'un paradis humain

éloigné de l'image édénique des montagnes ou du Léman magnifiés par les Romantiques. Il a inspiré tant Théodore Jaccottet que Jacques Chessex. Le premier n'a Moudon, évêque dans «Quasave, Roux» la maison du poète, à Carrouge, tandis que l'auteur de «L'Orge» finit par Vétiville non loin de là, à Rozoy. Lausanne n'est pas oubliée, avec les textes d'autres Romantiques qui y ont séjourné comme le Polonais Adam Mickiewicz, mais aussi ceux de la Lausannoise Anne Permet (1822-2007), à découvrir au fil des lieux où a vécu cette culture. Comme la maison construite par son père au pied de la cathédrale, où elle a écrit ses recueils majeurs: «Le livre d'Opélie» et «La voie normale». L'anthologie invite aussi à regarder la Suisse romande autrement, pour y découvrir ou redécouvrir un foisonnant patrimoine poétique, parfois insoupçonné ou au contraire, quasiment inconnu. Caroline Rieder

«Le poème et le territoire» dirigé par Antonio Rodriguez et Isabelle Falconnier. Illustrations de Marco De Francesco. Éd. Noir sur Blanc, 223 p.

## Riviera

### Sur les pas des Romantiques

Si toutes les balades valent sur le détour, la première revient sur un élément poétique fondateur: l'engouement des Romantiques pour la région du Léman. Cet attachement à «qu'elle ou la Nouvelle-Hélvète» (1763), de Jean-Jacques Rousseau. L'histoire d'amour, sur fond de paysages lémaniques, entre le jeune noble et sainte Preux, a été l'un des plus grands succès littéraires de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Dans l'itinéraire consacré à Lord Byron (1788-1830), on découvre à Charents, le récit du tour du lac en barque entrepris par le poète. Depuis le joli Ecluse-Jaccoud à Montreux, le promeneur pourra prendre connaissance du chœur chanté du «Pèlerinage de Childe Harold», qui s'inspire des lectures in situ de Rousseau. Quant au célèbre poème de Byron «Le prisonnier de Chillon», il a fait connaître le château loin à la ronde et fait péleriner à son tour de nombreux écrivains. Parmi eux, Victor Hugo, dont la description de la crypte du fort de la Forêtresse est, dans la deuxième balade. Enfin, la montée au col de Jaman sur les traces du lord anglais: «rappellera qu'il a contribué à propager le mythe d'une Suisse romantique», se conclut en précisant notamment: «et, tout est pur et sans mélange.» C.R.

### Trois thématiques en vogue selon Amélie Schöpfer, Payot Lausanne

**Nature et patrimoine**  
L'association Patrimoine suisse a répertorié 35 sentiers historiques présentés en allemand et en français sous forme de feuilles volantes à glisser dans sa poche pendant la balade. Le plus: «Il fournit une carte au 25:000 et une petite description historique.» Le moins: «Il faut savoir lire une carte car il n'y a pas de texte descriptif de l'itinéraire.»

**«Sentiers historiques»**  
Collectif  
Éd. Patrimoine suisse  
Un éditeur local a sélectionné des chemins pour explorer les forêts de l'Ouest vaudois: un patrimoine proche mais souvent méconnu. Le plus: «Très pratique, avec une carte par randonnée à prendre avec soi.» Le moins: «A nouveau pas de description textuelle des sentiers.»

**«Sentiers NatuRando»**  
Collectif  
Éd. Chambre de bois de l'Ouest vaudois

**Terroir**  
L'ouvrage propose 16 itinéraires dans six cantons avec des haltes dans des restaurants qui offrent des spécialités du coin. Le plus: «Les photos sont belles et il y a une recherche graphique originale au niveau des cartes.» Le moins: «La sélection des balades est relativement restreinte.»

**«Balades gourmandes en Suisse romande»**  
Collectif  
Éd. CreaGuide, 153 p.

**RANDOS BIÈRE EN SUISSE**  
Paru en 2014, le livre a été réédité et continue à séduire un public qui y trouve de quoi combiner marche (plus ou moins technique) et découverte de bières artisanales. Le plus: «Une thématique originale qui permet en chemin de déguster des produits régionaux.» Le moins: «Le livre est lourd et les directions peu détaillées.»

**«Randos bière en Suisse»**  
Monika Saxen  
Éd. Helvetia, 275 p.

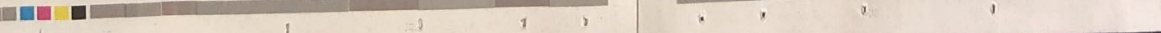
**Au bord de l'eau**  
Un classique sur les bises dont l'édition a été revue et augmentée. «Tous les itinéraires en lien avec l'eau restent très populaires.» Le plus: «Les niveaux de difficultés sont clairement indiqués, notamment pour les personnes souffrant de vertige.» Le moins: «L'édition en papier glacé est relativement lourde.»

**«Balades le long de bises du Valais»**  
Gilbert A. Rouvrez  
Éd. 180°, 239 p.

**Balades dans les gorges**  
Après avoir exploré les lieux mystérieux de Suisse romande, Stefan Ansermet publie en 2016 ce guide sur les randonnées dans les gorges. «Il est toujours très demandé.» Le plus: «Il est très complet au niveau historique et possède de belles photos.» Le moins: «Les informations pratiques sont assez succinctes.»

**«Vaut le voyage? Histories de guides»**  
Présenté par Ariane Devanthéry et Claude Reichler  
Éd. Stal kinase, 271 p.

**«Balades dans les gorges»**  
Stefan Ansermet  
Éd. Favre, 195 p.





## «Tous les circuits sont testés»

Émilie Boré explore la Suisse romande pour dénicher des itinéraires thématiques choisis de concert avec son éditeur GeneralMedia (Loisirs.ch). Après «Le guide des randos urbaines» puis celui «des randos au fil de l'eau», la rédactrice indépendante vient de publier son troisième ouvrage autour «des randos gourmandes». Avec le soutien d'offices du tourisme qui pointent les nouveautés de leur région, elle compose ses balades au gré de ses découvertes. «Tous les circuits sont testés, précise-t-elle. Comme je ne peux pas tous les faire moi-même, je collabore avec deux autres marcheurs.»



Le format de la série propose à chaque fois une fiche technique détaillée. Grâce à un QR Code associé à l'itinéraire, l'utilisateur a accès à tous les détails sur son smartphone, sans prendre son guide. «Les balades sont aussi mises à jour sur le site internet. En plus de mes impressions subjectives du tracé, comme maman d'un enfant en bas âge,

je suis toujours attentive si l'accès est approprié aux poussettes ou aux personnes à mobilité réduite ainsi qu'aux infrastructures en chemin.» **R.M.**

---

«Le guide des randos gourmandes»,  
Éd. GeneralMedia, 208 p.